par M. Loustonneau fils.
Lüe 2 fois le
4e. 9bre 1759

~~[illegible]~~

Observation sur deux tumeurs Lymphatiques

n.° 32.

Je fus appellé pour une dame agée de dixhuit ans, qui ayant été d'un temperament très délicat depuis sa naissance, avoit ~~eu~~ essuyée plusieurs Maladies et particulierement de frequents Rhumes, dans lesquels elle avoit des accès de toüe convulsive, qui étoient suivis de crachements de sang: cette dame étoit Mariée depuis un an, elle avoit fait une fausse couche au bout de six Mois de son Mariage, et elle étoit grosse de cinq, lorsqu'elle m'envoya chercher: je luy trouvai une fievre très aigüe, le pouls petit et dur, et des accès de toüe convulsive si violents et si frequents que j'eus beaucoup de peine à examiner les amigdales; elles étoient fort enflammées.

Malgré la foiblesse naturelle de la Malade je la saignai trois fois en trente heures, je luy fis administrer les boissons, les potions, et les Médicaments que la Medecine emploit ordinairement: ils arrêterent le progrès du Mal et calmerent les premiers accidents. La fievre devint double tierce, ses intermissions étoient assez marquées pour nous donner le temps de placer quelques prises de quinquina incorporé avec le syrop de coquelico, ce qui nous réussit parfaitement.

Il y avoit déja quinze jours que nous travaillions à combattre les differents accidents de cette Maladie, lorsque nous apprimes par la garde la complication qui fait le sujet de cette observation: elle nous dit qu'il y avoit [illegible] huit jours que la Malade s'étoit apperceüe de deux tumeurs à l'extremité des Mamelles, que dans l'apprehension ou elle étoit qu'on ne luy fit quelqu'operation, elle luy avoit fait promettre de n'en point parler, et qu'elle la pançoit depuis quatre jours avec des cataplasmes de Mie de pain et de lait: la garde nous ajoutta que l'augmentation de ces tumeurs, dont

ARC 53 d. 8 n° 128

le progrès étoit sensible, luy donnoit tant d'apprehensions, qu'elle ne pouvoit nous cacher plus longtems cet état, et que la Malade souffroit si prodigieusement depuis l'apparition de ces tumeurs surtout dans ses accès de toux, qu'elle ne pouvoit dormir un quart d'heure de suitte : elle n'hesita pas aussi à la premiere question que je luy fis, de declarer et de Me faire voir cette nouvelle Maladie. Mr. bouillac et Mon pere qui avoient d'abord été appellés avec Moy étoient presents : nous trouvames que les deux Mamelles qui en santé ne sont pas plus grosses que le poing, étoient allongées jusqu'au dessous du nombril et présentoient en forme de calbasse deux tumeurs ~~[illegible]~~ d'environ huit poulces de long et de la grosseur d'une forte pomme de calville : leur transparence, le luisant de la peau tellement tendue que les deux bouts étoient effacés, ne laissoient aucun doute sur leur nature : elles étoient Lymphatiques.

avant de rien decider sur un genre de Maladie aussi extraordinaire, nous demandames en consultation Mrs. jard et hevin, qui furent d'accord avec nous, que nous appliquerions sur les tumeurs des Cataplasmes resolutifs soutenus du suspensoir que nous avions employés en attendant la consultation, et qu'on donneroit des calmants pour provoquer le sommeil. bien loing que la Malade ait été soulagée par ces remedes, la fievre redevint bientôt continue, les accès de toux qui avoient cedés se renouvellerent avec tant de force, que les tumeurs s'allongeoient à chaque quinte, et les douleurs augmenterent au point que nous deliberames sur l'alternative ou de scarifier les tumeurs ou d'y faire la ponction avec le trois quart : je demandai douze heures pour tenter l'effet des compresses trempées dans un Melange de vin, d'eau seconde et de Mirthe, dont je Me sers utilement dans les hydrocelles, surtout ceux des enfants nouveaux nés. il n'y avoit aucun inconvenient à employer ce topique, nous convinmes qu'on le renouvelleroit de quatre heures en quatre heures, et que s'il ne

produisoit pas l'effet désiré, nous nous décidérions pour l'une des opérations proposées. lorsque je changai la première compresse, la Malade m'apprit qu'elle ne souffroit presque plus et qu'elle étoit Singulierement Soulagée : nous trouvames en très peu de ~~bo~~ tems une diminution dans les tumeurs d'autant plus Sensible, qu'il y avoit déja des rides à la peau ; nous Continuames un topique qui nous avoit produit un aussi heureux changement : les compresses qui étoient le plus Souvent glairantes et recouvertes d'une humeur Semblable à l'emploi, en prouvoient Suffisament l'efficacité. Cette dame à été guérie en 24e jours, elle à accouchée dans son Sixieme mois après un violent travail qui à duré quinze heures, Son enfant à été ondoyé ; elle en à eu un depuis à terme et Ma... S'est ressentie d'aucune affection ~~...~~ aux Seins.

Réflexions

La nature des Mal~~...~~adies qui Sont causées par la Stagnation et l'engorgement de la lymphe dans Ses vaisseaux, par Son infiltration et Son épanchement dans le tissu cellulaire de la peau, est trop connue, pour que j'entre dans un plus grand détail, que celuy qui peut conduire à établir en peu de Mots les principalles causes qui ont déterminé La formation des tumeurs à l'extremité de chaque Sein.

de Même que la lymphe S'épanche et S'infiltre dans le Scrotum et entre les Membranes des testicules dans les hommes, Sans qu'il y ait aucun épanchement dans le bas ventre, Cette humeur peut aussi S'infiltrer, S'épancher et former une poche particulière dans les endroits, où La peau S'allonge pour envelopper quelque partie.

Comme les glandes des Mamelles abondent plus en vaisseaux blancs que toutes les autres glandes, il Sembleroit qu'elles devroient être fort Sujettes à ces Sortes de Maladies, et je crois qu'elles l'y Seroient, Si la peau, qui les recouvre immediatement, ne Maintenoit l'integrité de leurs vaisseaux contre les efforts de la Respiration Surtout dans les toux violentes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Quoyque la pratique ne m'ait point offert d'autre Maladie de cette nature, et que je ne sçache pas qu'il en soit fait mention dans aucun autheur; elle paroitra cependant d'autant moins surprenante, qu'on fera plus d'attention aux accidents que la Malade à essuyée anterieurement et dans le temps de sa Maladie: ses frequentes quintes de toux convulsive, une difficulté de respirer presque habituelle et sa constitution délicate étant sans contredit les obstacles qui ont essentiellement gênés le cours de la circulation et particulierement le retour de la lymphe, ils doivent être regardés comme les causes de son infiltration et de son epanchement dans le tissu de la peau. la grosseur prodigieuse des tumeurs leur transparence, la fluctuation qu'on y remarquoit, la tension et les grandes douleurs que la Malade ressentoit, prouvoient assez que la liqueur étoit rassemblée et qu'il falloit luy donner une issue ou la resoudre promptement: je regardois la ponction comme le moyen le plus seur et moins susceptible d'inconvenients que les scarifications; mais l'analogie que je trouvois dans les tumeurs avec les hydroceles, me fit proposer le topique qui nous à si bien reussi. je ne pretends pas l'annoncer comme quelque chose de nouveau: tout ce dont je puis assurer, c'est que son effet à été bien plus sensible dans les premiers jours de son application, qu'il ne l'est communement, lorsqu'on s'en sert dans les hydroceles.